

Loisy : porte-drapeau au féminin

Lorsqu'elle assiste aux cérémonies patriotiques, Agnès Mercklé, une habitante de Loisy, est submergée par l'émotion.

Par Martine SCHOENSTEIN - 13 mars 2016



Tout récemment, elle participait à l'assemblée générale de la section Jean-Leau de l'association des Anciens combattants, prisonniers de guerre, combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, Territoires des opérations extérieures et veuves (ACPG-CATM-TOE et veuves). Et c'est avec une émotion non dissimulée qu'Agnès Mercklé a remis un présent au trésorier sortant, Robert Nicolas qui à l'âge de 89 ans, a souhaité passer la main pour des raisons de santé.

Après différents témoignages émanant notamment du président départemental, Jean-Marie Nicolas, et du maire de Pont-à-Mousson, Henry Lemoine, Agnès Mercklé s'est fait un plaisir d'offrir une bouteille souvenir à l'ancien trésorier. Mais un flacon pas comme les autres, estampillé d'une étiquette portant le prénom « Agnès », orné du drapeau tricolore. « Je suis porte-drapeau depuis 2015 », explique celle qui a rejoint la section Jean-Leau dans la même année, aux côtés du nouveau trésorier, Guy Cuny qui n'est autre que son beau-frère.

Sans omettre de citer « Marie-Jo Oligier de Maldières », également porte-drapeau au féminin, Agnès Mercklé confie : « Ça faisait très longtemps que je voulais être porte-drapeau, mais je pensais qu'il fallait être ancien combattant ». Le regard embué, celle qui soufflera ses soixante bougies en décembre prochain, ajoute : « Je souhaite à tout le monde de porter un jour le drapeau français. Ça vous prend aux tripes ! »

Musée du souvenir

A ses côtés, Guy Cuny confirme : « Lors des cérémonies, lorsqu'Agnès lève le drapeau, on voit son visage se transformer et peu à peu les larmes lui viennent. » Pour toute réponse, Agnès Mercklé opine du chef puis ajoute : « Parce qu'à ce moment précis, je pense à toutes celles et ceux qui sont morts pour qu'on soit Français. »

Une reconnaissance qui se concrétise jusque dans la chambre de cette femme porte-drapeau, où elle a installé un véritable musée du souvenir dans lequel se côtoient différents objets dont elle tient comme à la prunelle de ses yeux. Entre des photos de cérémonies patriotiques, le chant des partisans soigneusement encadré, le drapeau tricolore... Ou encore une petite pierre qu'elle dévoile : « C'est un caillou d'Oradour. Je l'ai ramené de là-bas : » A ses côtés, Guy Cuny confirme, en souriant : « Elle récupère tout ce qu'elle peut pour agrandir sa collection ! »

Dans une autre pièce de leur maison de Loisy, l'épouse de Guy Cuny sourit à propos de ce tandem qui court de réunions en cérémonies patriotiques. Comme indissociables dans ce qui représente pour eux un réel engagement du souvenir. Mais aussi dans leurs parcours associatif et sportif : l'un comme l'autre affichent, depuis plusieurs décennies, une liste longue comme le bras de fonctions, médailles et autres diplômes.

D'ailleurs, toutes ces marques de reconnaissance trônent en bonne place dans la salle à manger de leur pavillon de Loisy où il faudrait presque agrandir les murs pour accrocher les diplômes et autres récompenses, témoins de leur engagement !

Loisy Une vie pour les autres

Marie-Agnès Mercklé, qui a consacré une grande partie de son temps aux autres, vient de recevoir la médaille de La Renaissance française.

05 nov. 2017 à 05:00 -



Marie-Agnès Mercklé a reçu le diplôme qui accompagne la médaille de la Renaissance Française des mains d'André Favre, maire de Loisy. André Favre et Marie-Agnès Mercklé

« C'est la plus belle médaille que j'ai eue », indique Marie-Agnès Mercklé qui se fait épingle la médaille de la Renaissance Française. « Elle récompense votre engagement exceptionnel dans de nombreuses associations auxquelles vous avez consacré tout votre temps libre », souligne André Favre, maire de Loisy, très fier de remettre le diplôme à Marie-Agnès. « Avant de venir dans notre village, vous étiez installée en Alsace. Des clubs de bowling et quilles, en passant par les associations de marcheurs ou les instances départementales de la Fédération des médaillés Jeunesse et sport, voire au sein d'un club de rugby, vous n'avez cessé de donner sans compter ».

Depuis son arrivée sur le secteur mussipontain, Marie-Agnès est membre de l'association des franco-portugais. Et « depuis 2010, vous portez fièrement les couleurs de la France lors de cérémonies patriotiques et vous êtes très active au sein de ces structures », a détaillé André Favre.

« Porter la mémoire de nos anciens, de leur combat pour la paix, c'est très important pour moi. Et recevoir cette distinction, alors que Simone Veil était présidente d'honneur de cette institution, cela me touche profondément », explique la récipiendaire. Et de poursuivre pour exprimer l'importance du bénévolat dans notre société. Dans moins de deux ans, Marie-Agnès pourra prendre sa retraite professionnelle. Certainement du temps en plus qui sera consacré aux autres, sans aucun doute...

Histoire de la Renaissance Française

C'est une institution née sous la IIIe République qui a pour mission de participer au rayonnement de la langue, de la culture française et francophone. Elle veille à la protection des patrimoines, encourage l'artisanat, l'art et la création artistique, etc. Elle a aussi pour mission de distinguer les mérites. Elle décerne différentes médailles dont la plus importante, pour services éminents et exceptionnels, est la médaille de la Renaissance, reconnaissable à son ruban rouge entouré par deux liserés bleus. Trois autres distinctions complètent les honneurs. La médaille du Rayonnement culturel (ruban lilas aux filets blancs), médaille de Solidarité et Valeurs (ruban sinople aux liserés tricolore), et médaille des Valeurs francophones (ruban cyclamen aux liserés orange).